

Der Tausendblumengarten : ein sorgsam gepflegtes irdisches Paradies = Le jardin aux mille fleurs : un paradis terrestre soigneusement entretenu

Autor(en): **Schmid, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **35 (1996)**

Heft 4: **Menschen und Gärten = Des hommes et des jardins**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-137824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

André Schmid, lic. phil.
nat., Biologe, cand. Land-
schaftsarchitektur, Zürich

Der Tausendblumengarten – ein sorgsam gepflegtes irdisches Paradies

Fotos: Stefan Rebsamen,
Bernisches Historisches
Museum (SR) und André
Schmid (AS)

Photos: Stefan Rebsamen,
Bernisches Historisches
Museum (SR) et André
Schmid (AS)

Tausendblumenteppeich aus
dem 15. Jahrhundert (SR)

*La tapisserie aux mille
fleurs du XVème siècle (SR)*



Der Tausendblumenteppeich aus der Burgunderbeute von 1476 wurde für eine gärtnerische Umsetzung spätmittelalterlicher Paradiesvorstellung verwendet. In der Parkanlage des Bernischen Historischen Museums präsentiert sich nun ein Gartenbild, das so intensiver Pflege bedarf, dass es der Gärtnerin zu eigen geworden ist.

Projektdate

Projektleitung für das Bernische Historische Museum, Bern: Thomas Meier
Konzept und Ausführung: André Schmid, Zürich und Ralf Steeg, Botanisches Büro, Berlin
Pflege: Yvonne Walther, Zollikofen
Ort: Im Park des Bernischen Historischen Museums, Bern
Fläche: 400 Quadratmeter
Realisierung: 1994

Der Tausendblumenteppeich fiel den Eidgenossen als Beutestück in die Hände, als sie 1476 bei Grandson das burgundische Lager Karls des Kühnen eroberten. Dieses aussergewöhnliche Dokument burgundischer Kunst gehört zu den Hauptstücken des Bernischen Historischen Museums. Der Teppich gilt als älteste Millefleur-Tapisserie überhaupt und ist wohl nur, weil er als Kriegstrophäe sorgsam gehütet wurde, bis heute überliefert. Der gewirkte Wand-

La «tapisserie aux mille fleurs» prise aux Bourguignons en 1476 a servi de modèle à un jardin de fleurs, reflet de l'idée que la fin du Moyen-Âge se faisait du paradis. Le parc du Musée historique de Berne présente désormais un jardin qui nécessite tant de soins que sa jardinière se l'est en quelque sorte approprié.

La «tapisserie aux mille fleurs» est un butin de guerre tombé entre les mains des Confédérés lors de la prise du camp bourguignon de Charles le Téméraire près de Grandson en 1476. Cet exceptionnel témoignage de l'art bourguignon fait partie des chefs-d'œuvres du Musée historique de Berne. Il s'agit de la plus ancienne tapisserie de ce type encore existante, elle n'est sans doute parvenue jusqu'à nous que parce que son statut de trophée de guerre lui a valu des soins jaloux. Cette

Le jardin aux mille fleurs – un paradis terrestre soigneusement entretenu

André Schmid, biologiste,
cand. architecte paysa-
giste, Zurich

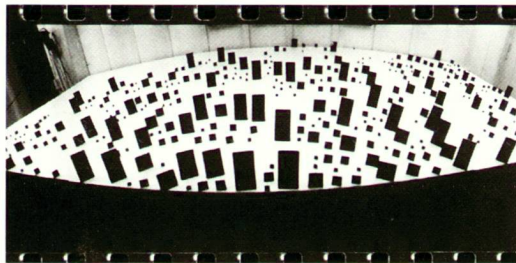
behang wurde im Auftrag des Herzogs Philipp des Guten von Burgund, dem Vater Karls des Kühnen, in Brüssel hergestellt.

Im Auftrag Gottes herrscht der Herzog von Burgund als christlicher Fürst über ein irdisches, von Frieden erfülltes Paradies. Dieser Anspruch findet auf dem Teppich seinen Niederschlag in der blühenden Blumenpracht, vor deren Hintergrund die Symbole der burgundischen Herrschaft erscheinen. Das Paradies wird so zur politischen Landschaft. Am Wendepunkt zwischen Spätmittelalter und früher Neuzeit deutet die naturalistische Darstellung der Pflanzen auf den Beginn eines neuen, zu einer genauen Naturbeobachtung führenden Weltbildes. Während Pflanzen in der Kunst des Mittelalters oft nur schematisiert vorkommen und kaum bestimmbar sind, erscheinen sie hier in einer naturnahen Form. Die meisten der knapp fünfzig Arten sind in den sechziger Jahren vom Botaniker Walter Rytz identifiziert worden. Homerische Blumen wie Veilchen, Rose, Iris und Narzisse, die später Eingang in die christliche Symbolik fanden, aber auch unauffälligere Pflanzen wie Brennnessel und Wegerich werden hier als Paradiesmetapher verwendet.

Das Gartenbild

Anlässlich seines hundertjährigen Bestehens beschloss das Museum 1994, die dem Teppich zugrundeliegende spätmittelalterliche Paradiesvorstellung als blumenreiches Gartenbild mit echten Pflanzen umzusetzen.

Das Unendliche und die Entrücktheit des Gartens Eden soll durch die Künstlichkeit der Anlage zum Ausdruck kommen. Dabei sind der flächige, ornamentale Charakter der Gesamtkomposition, die farbliche Monotonie des Blumenhintergrundes sowie die Einzelstellung der Pflanzen ohne gegenseitige Überschneidungen



Modell 1: 30 aus Pappe und
Stecknadeln (AS)

Maquette au 1:30ème en
carton et épingles (AS)



Modell 1: 1 aus Pappe und
Bambusstäben auf dem
Gelände (AS)

Maquette grandeur nature
en carton et bambou sur le
terrain (AS)

tapisserie murale a été tissée à Bruxelles sur commande du duc Philippe le Bon de Bourgogne, père de Charles le Téméraire.

Sur ordre de Dieu, le duc de Bourgogne, prince chrétien, règne sur un paradis terrestre baigné de paix. Cette revendication se traduit dans la tapisserie par la magnificence des fleurs sur le fond desquelles se détachent les symboles de la suprématie bourguignonne. Le paradis devient paysage politique. A la charnière entre la fin du Moyen-Âge et le début de l'époque moderne, la représentation naturaliste des plantes marque l'apparition d'une nouvelle conception du monde, aboutissant à l'observation rigoureuse de la nature. Dans l'art médiéval, les plantes ne sont souvent représentées que d'une manière schématique, qui ne permet pratiquement pas l'identification, elles ressemblent ici à de vraies fleurs. La plupart des quelque 50 variétés ont été identifiées dans les années 60 par le bota-

Données du projet

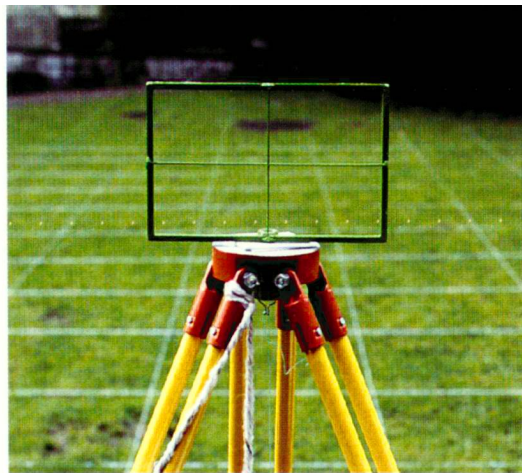
Direction du projet pour le
Musée historique de Berne,
Berne: Thomas Meier
Conception et réalisation:
André Schmid, Zurich,
et Ralf Steeg, Botanisches
Büro, Berlin
Entretien: Yvonne Walther,
Zollikofen
Emplacement:
dans le parc du Musée
historique de Berne, Berne
Superficie: 400 m²
Réalisation: 1994

Teppichschnitt (RS)

Détail de la tapisserie (RS)

Blickstandort am Wegrand
bei der Ausführung (AS).

Réalisation du point de vue,
au bord du chemin (AS).



die entscheidenden Gestaltungsmerkmale der Tapisserie, die als Ausgangslage für den Gartentwurf dienten.

Insgesamt sind über 400 Individuen aus 30 Pflanzenarten in einem leicht ansteigenden, kurzgeschnittenen Rasenstück im Museumspark

niste Walter Rytz. Des fleurs homériques telles que la violette, la rose, l'iris et le narcisse, qui firent plus tard leur entrée dans la symbolique chrétienne, mais aussi des plantes plus discrètes telles que l'ortie et le plantain, servent ici de métaphores du paradis.

Le jardin

A l'occasion de son centième anniversaire, en 1994, le Musée a décidé de s'inspirer de cette tapisserie pour réaliser avec de plantes réelles un jardin de fleurs correspondant à l'idée que le Moyen-Âge se fait du paradis.

Le jardin d'Éden est infini et lointain ce qui s'exprime ici par l'apparence artificielle de la plantation. De la tapisserie sont retenus les éléments suivants, points de départ à la conception du jardin: l'ensemble de la composition a un caractère superficiel et décoratif; les couleurs de l'arrière-plan floral sont monotones, chaque plante est à sa place, et ne se mêle pas aux autres. Au total, ce sont plus de 400 plantes représentant 30 variétés végétales qui ont été disposés une à une dans le parc du musée, dans une pelouse tondu à ras et en légère déclivité. Vues depuis un emplacement précis, au long du chemin, les plantes ne se chevauchent pas: la plantation ne crée que peu d'effet de profondeur. Le jardin semble superficiel, on pourrait mentalement le continuer à volonté. Pour donner optiquement cette impression de plantes isolées à partir d'un point d'observation donné, la composition originale est réalisée en pratique avec une certaine distorsion. Sur la tapisserie, toutes les plantes sont séparées par un écart à peu près identique. Dans le jardin, si un grand chardon se trouve au premier plan du tableau, la plante qui est située juste derrière sera placée bien plus loin que si elle se trouvait derrière un petit fraisier.

La main de la jardinière

Ce paradis sur terre ne serait que de courte durée si la main infatigable de la jardinière Yvonne Walther n'y rétablissait pas constamment l'ordre. Selon le temps et la saison, elle consacre 10 à 16 heures par semaine à couper, désherber, arroser et mettre de l'engrais. La pelouse doit être soigneusement coupée autour des plantes vivaces fragiles; celles-ci doi-

Die bestimmbaren Pflanzenarten des Tausendblumentepichs

(Die Bestimmung der Arten wurde vom Botaniker Walter Rytz vorgenommen)

Les plantes identifiables de la tapisseries aux mille fleurs

(L'identification des essences est due au botaniste Walter Rytz)

Aconitum napellus	Blauer Eisenhut	L'aconit bleu
Agrostema githago	Kornrade	Le gerzeau
Bellis perennis	Massliebchen	La pâquerette
Borago officinalis	Boretsch	La bourrache
Calendula officinalis	Ringelblume	Le souci
Centauria cyanus	Kornblume	Le bleuet
Cheiranthus cheiri	Goldlack	La giroflée jaune
Chelidonium majus	Schöllkraut	La chélideine grande éclairé
Cirsium arvense	Acker-Kratzdistel	La cirse des champs
Convallaria majalis	Maiglöckchen	Le muguet
Convolvulus arvensis	Ackerwinde	Le liseron des champs
Dianthus carophyllus	Gartennelke	L'œillet giroflée (m)
Fragaria vesca	Erdbeere	Le fraisier
Hemerocallis spec.	Taglilie	L'hémérocalce (f)
Hesperis matronalis	Nachtviole	La julienne des dames
Hyacinthus orientalis	Hyazinthe	La jacinthe commune
Iris germanica	Schwertlilie	L'iris d'Allemagne (m)
Lamium album	Weisse Taubnessel	Le lamier blanc
Lamium maculatum	Gefleckte Taubnessel	Le lamier maculé
Leucosium vernum	Märzenglocke	La nivéole printanière
Lonicera periclymenum	Windendes Geissblatt	Le chèvrefeuille des bois
Malva silvestris	Wilde Malve	La mauve sauvage
Melandrium album	Weisse Waldnelke	L'œillet blanc des forêts (m)
Melandrium rubrum	Rote Waldnelke	L'œillet rouge des forêts (m)
Myosotis palustris	Vergissmeinnicht	Le myosotis des marais
Narcissus bulbocodium	Lichtblumen-Narzisse	Le narcissus bulbocode
Narcissus pseudonarcissus	Aprilglocke	Le faux narcissus
Omphalodes verna	Nabelnuss	La cynoglosse printanière
Papaver rhoeas	Ackermohn	Le coquelicot
Plantago media	Mittlerer Wegerich	Le plantain moyen
Plantago subulata	Meeresstrand-Wegerich	Le plantain marin
Polygala amara	Bitteres Kreuzkraut	La cinéraire
Rosa gallica	Gallische Rose	La rose de France
Symphytum bulbosum	Knolliger Beinwell	La consoude bulbeuse
Symphytum tuberosum	Knotiger Beinwell	La consoude tubéreuse
Taraxacum officinale	Löwenzahn	Le pissenlit officinal
Trifolium pratense	Wiesenklée	Le trèfle des prés
Tulipa didieri	Didiers Tulpe	La tulipe de Didier
Urtica dioica	Brennnessel	L'ortie dioïque (f)
Vaccaria pyramidata	Kuhkraut	La saponaire des vaches
Veronica chamaedrys	Gemeiner Ehrenpreis	La véronique germandrée
Viola odorata	Wohlriechendes Veilchen	La violette odorante
Viola tricolor	Ackerveilchen	La violette tricolore



Bildausschnitt des
Gartenbildes (AS)

Détail du jardin (AS)

Yvonne Walther bei der
Arbeit (AS).

Yvonne Walther au travail (AS).

einzelnen gesetzt und zwar so, dass sie sich – von einem am Wegrand markierten Standort aus gesehen – gegenseitig nicht verdecken. Dadurch wird die Tiefenwirkung der Pflanzung auf die Betrachtenden vermindert, und es entsteht der Eindruck eines flächigen Gartenbildes, das gedanklich beliebig weit fortsetzbar wäre. Um diesen optischen Eindruck der Vereinzelung von einem Blickpunkt aus zu vermitteln, ist die Originalkomposition verzerrt wiedergegeben. Wenn zum Beispiel eine grosswüchsige Ackerdistel im Bildvordergrund steht, wird die unmittelbar dahinterliegende Pflanze viel weiter entfernt stehen, als wenn vorne eine kleine Erdbeere wächst. Auf der Tapiserie hingegen sind alle Pflanzenabstände etwa gleich gross.

Der Gärtnerin Hand

Dieses irdische Paradies wäre aber nur von kurzer Dauer, wenn nicht die unermüdliche Hand der Gärtnerin Yvonne Walther die Ordnung immer wiederherstellte. Je nach Wetter und Saison mäht, jätet, wässert und düngt sie wöchentlich 10 bis 16 Stunden. Den Rasen muss sie mit grossem Aufwand um die zerbrechlichen Stauden schneiden, diese wiederum wandern über die Jahre und müssen am richtigen Ort gehalten werden. Die Annuellen wie Kornrade, Boretsch und Ringelblume zieht sie jeden Frühling neu.

Im Verlaufe der Zeit ist diese öffentlich zugängliche Anlage Yvonne Walther ein Stück weit zu eigen geworden. Sie hat sich ein breites Wissen über den konzeptionellen Hintergrund der Installation sowie über die Ansprüche und Besonderheiten der Pflanzen angeeignet und benützt den Garten bisweilen in abendlichen Stunden für private Zwecke.

Trotz dieses grossen Einsatzes sind die Blumen irdischem Verblühen unterworfen und zeigen, dass sie von dieser Welt sind. Der immerwährende Frühling des himmlischen Paradieses, wie er uns auf der Tapiserie vermittelt wird, lässt sich aber vom Wegrand aus zumindest für einen Augenblick erahnen.

vent à leur tour être contenues malgré leur tendance à progresser au fil des années. Les plantes annuelles telles que nielle des blés, bourrache et souci sont replantées chaque printemps.

Avec le temps, Yvonne Walther s'est en quelque sorte appropriée cet espace ouvert au public. Elle a accumulé de vastes connaissances sur l'arrière-plan théorique de ce jardin ainsi que sur les besoins et les particularités de ses diverses plantes, et il lui arrive parfois, le soir, d'utiliser le jardin à des fins privées. Malgré tous ces efforts, les fleurs subissent la loi de ce bas-monde et finissent par se faner. Mais du moins le printemps éternel du paradis céleste, tel qu'il nous est présenté sur la tapisserie, peut-il être entr'aperçu un instant depuis le bord du chemin.



Fragaria vesca (RS)
Erdbeere
Le fraisier



Convallaria majalis (RS)
Maiglöckchen
Le muguet



Borago officinalis (RS)
Boretsch
La bourrache